



A la Pastorale des Migrants nous sommes témoins d'une culture de l'indifférence de notre société dans le traitement de beaucoup de détresses humaines, mais nous sommes aussi témoins privilégiés de l'irruption d'une charité inventive et d'une fraternité innovante.

En effet, au coeur de nombreuses initiatives, des hommes, des femmes sont attentifs à la destinée des plus fragiles de notre société. Je pense aux nombreuses familles qui se sont impliquées dans le réseau « Welcome Toulouse » pour accueillir temporairement des exilés chez eux.

*"Quand je vois ses migrants, demandeurs d'asile en France, je vois des êtres humains... comme moi. Pour moi c'est insupportable qu'il y ait des gens qui dorment dans la rue : ça m'amène à le dire mais il faut agir aussi! Je suis passé d'un sentiment **d'impuissance, au pouvoir d'agir, et d'agir avec d'autres**".*

A 23 ans Octavie est triste d'avoir laissé sa famille au Congo mais heureux d'avoir pu sauver sa vie. Une vie qui n'est peut-être pas aussi facile ici qu'elle l'imaginait mais de toute façon **"la vie c'est toujours difficile, c'est toujours un combat"**. J'ai passé les pires moments de ma vie sur la route de l'exil. C'était vraiment horrible d'être sans abri. Je ne peux pas vraiment expliquer comment j'ai vécu mais je suis vraiment reconnaissant à Dieu d'être resté à mes côtés, il a entendu mes prières et qu'il m'a amené chez une famille. Je me sentais comme si j'avais rencontré cette famille il y a des années et le temps que j'ai passé avec elle était comme un rêve pour moi, avec beaucoup de confiance. Et je crois pouvoir dire que j'ai retrouvé une famille, de nouveaux espoirs, un nouveau courage pour ma vie.

Cela fera 6 ans que je me suis investi dans le service de la pastorale des migrants. Un engagement qui m'a conduit à redécouvrir l'humain, à reconnaître l'humain... N'avons-nous pas à accueillir à la façon dont Jésus nous enseigne dans les évangiles. Rappelons-nous ses rencontres. Avec chacun il s'est fait proche, il n'a pas hésité à aller vers eux. En ces rencontres, chacun a trouvé la vie, chacun a été renouvelé, a puisé du dynamisme. Cette expérience tout à fait étonnante qui a marqué ses disciples continue son œuvre jusqu'à nous. J'en suis témoin.

Associé à la mission Ouvrière, la pastorale partage son regard sur la situation des migrants dans le monde, dans nos quartiers populaires. Ensemble nous continuons à éveiller les consciences, à voir autrement, ajuster notre regard, percevoir les signes de vie...

Tous nos engagements sont pierres d'espérance qui construisent chaque jour un monde un peu plus fraternel. Tant d'hommes et femmes ont soif d'une vraie fraternité.

Cette fraternité en attente a besoin de chacun de nous. Les 60 ans de la mission ouvrière est une occasion propice à la rencontre, à la réflexion, au partage afin que notre « vivre ensemble » en soit vivifié et porteur d'avenir.

Christophe Emo, responsable du service de la pastorale des migrants de Toulouse